

Pierrick Lanne

QUELQUES NOTIONS
DE
GRAMMAIRE BRETONNE

par J. U.



Imprimerie, 4, Rue du Château
BREST

fb
491,
685
UGU

« Mais nous n'avons aucune notion de grammaire bretonne! » C'est l'objection que font les maîtres et maîtresses de nos écoles à ceux qui leur demandent d'enseigner aux enfants le breton en même temps que le français. L'objection est sérieuse.

A ces maîtres et à leurs élèves, nous offrons cet opusculé de 32 pages qui n'est qu'un abrégé de grammaire, mais qui pourra, malgré tout, leur rendre service et qui a l'avantage de ne pas coûter cher.



Église catholique
en Finistère

Document numérisé en 2018

44260

— QUELQUES NOTIONS — DE GRAMMAIRE BRETONNE

Orthographe (Doare skriva)

1. Règles générales

Les lettres sont les mêmes qu'en français, sauf la lettre *x* dont on ne fait pas usage en breton.

Les voyelles *a, e, i, o, u*, se prononcent comme en français.

La voyelle *e* n'est jamais muette. Elle se prononce comme *é fermé* à la fin des mots, et comme *è ouvert* ou *ê* (avec accent circonflexe) devant deux consonnes dures.

L'i consonne (qui sonne, qui se prononce avec la voyelle qui suit ou précède) est remplacé par *y*. Ex.: *yar, yen, yec'hed, ya* (un seul son), *i-a* (deux sons dans le Léon), *a roy*.

Les consonnes se prononcent comme en français, sauf les cas suivants que nous allons expliquer:

C n'a jamais le son de *s* comme en français: *ceci* (?). Il s'emploie devant *h, ch*, et a le même son qu'en français: *chatal, chikat, chom*. Quand il est séparé de *h* par une apostrophe, il a le son dur, guttural: *marc'h, erc'h, kerc'h*.

(1) Pour éviter toute erreur sur ce point, Le Gonidec a substitué le *k* au *c*: *kere, kiger*. En voyant écrire *cere, ciger*, les enfants habitués à lire le français, auraient, croyait-il, dit: *sere, siger*.

On aurait pu les habituer vite à donner à *c* le son dur. Le *c* est une lettre plus facile à faire que le *k*.



G et *k* ont le son dur, même devant *e* et *i*: *gedal*, *ginidik*, *ki*, *kerez*.

L se prononce comme en français. Mais pour marquer le son *l* mouillé, on écrit en breton *lh*. Ex.: *spilhenn*, *ruilh*, *pilhoul*, *freilh*. Quand le son de *l* est dur, on met deux *l*: *pillig*, *hillig*, *dillo*.

S, au commencement et dans le corps des mots, est dur. Ex.: *ar vosenn*, comme s'il y avait deux *s*.

2. N'employer que les lettres nécessaires

On doit marquer le son dans l'orthographe et employer les lettres nécessaires, sans rien de trop. Ex.: an *den* (l'homme), son doux, un seul *n*; me *a denn* (je tire), son dur, deux *n*. De même deux *n* dans *penn*, *lenn*, *nann*, *lann*; un seul dans *Lan* (Alain); *balan*; deux *m* dans *mamm*, *lemm*, etc.

Berr, court, deux *r*; *ber*, broche, un *r*; *ger*, un *r*. *Tal* front, *stal*, boutique, un *l*. *Fall*, mauvais; *sall*, salé, deux *l*.

Mevel, domestique; *sevel*, lever, un *l*. *Sutell*, *c'houtell*, sifflet, deux *l*.

RÈGLE PRATIQUE: Pour savoir si un mot se termine par deux consonnes ou une seule, il suffit de chercher les composés ou dérivés. Ex.: *Tremen* prend un *n*, car il y a le participe *tremenet*. On tire *et*, il reste *tremen*. *Pedenn* prend deux *n*, car il y a, au pluriel, *pedennou*; on tire *ou*, il reste *pedenn*. De même *skudell*, avec deux *l*, car le pluriel est *skudellou*; quand on tire *ou*, il reste *skudell*.

3. Finale des noms et des adjectifs

L'accord des écrivains bretons conseille d'employer, en général, les consonnes douces pour terminer les substantifs et les fortes pour les adjectifs et autres mots. Et l'on aura:

Truez, substantif, avec un *z*; *truezus*, adjectif, avec un *s*; *mad*, le bien, substantif, avec un *d*;

mat, bon, adjectif, avec un *t*; *galleg*, le français, substantif, avec un *g*; *gallek*, français, adjectif, avec un *d*; *gallout*, pouvoir, verbe, avec *t*.

Dans cette règle, il n'y a cependant rien d'absolu. Ainsi, il vaut mieux écrire *strak*, *pesk*, que *strag*, *pesg*, car on dit *strakal* et *pesketa*. Le *g* dans *strak* ne marquerait pas bien le son qui est dur comme le coup de fouet.

Le *z* final, anciennement dur, est maintenu dans les adjectifs et adverbes suivants: *warc'hoaz*, *aviskoaz*, *c'hoaz*, *briz*, *digouez*, *diskuiz*, *feaz*, *hardiz*, *fenoz*, *kentiz*, *koz*, *kuz*, *leiz*, *nevez*, *noaz*, *pez*, *piz*, *pervez*, *poaz*, *ratoz* (a) *reiz*, *ruz*, *seiz*, *skuiz*, *siouaz*, *tarz*, *striz*.

Mais on écrira: *bras*, *fetis*, *glas*, *iskis*, *kras*, *lous*, *tous*, etc.

Donc, sauf quelques exceptions, on écrira les adjectifs, verbes, adverbes, avec la forte comme lettre terminale: *kalonek*, *kalet*, *treut*, *lipous*, *nerzus*, *desket*, *gallout*, etc.

Les adjectifs composés d'un préfixe comme *di* et d'un substantif, se terminent comme le substantif: *didrouz*, *dilaéz*, *dinerz*, *divez*, *diplaz*, *didroad*.

Pour les substantifs on adoptera, en général, la douce comme lettre terminale: *buhez*, *truez*, *frankiz*, *noz*, *dluz*; *tad*, *lagad*; *kazeg*, *kilhog*, *redadeg*, *kig*, etc.

On écrit cependant avec *s* *fizians*, *chans*, *puns* (*puns-on*), etc.

4. Verbes

On distingue la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent de la 2^e personne de l'imparfait, en mettant *z* à l'indicatif présent: *karez*; et *s* à l'imparfait: *kares*. Au conditionnel on écrit: *karfes*.

Les passifs indéfinis s'écrivent avec un *d*, et on les distingue ainsi facilement: *e kared*, on aimait; *e c'hoaried*, on jouait; *edod*, on était.

5. Prépositions

Nous avons dit qu'il faut marquer les sons, et donc employer les lettres qui conviennent.

Or, les prépositions ont un son doux ou un son dur, selon qu'elles sont suivies d'une voyelle ou d'une consonne.

Ex.: N'am eus ket aon *rag* an den-ze. Devant *a*, *rag* a le son doux, et s'écrit avec un *g*. Mais si l'on dit: *Rak* piou ec'h eus aon?, devant la consonne *p* le son est dur, et on écrit *rak* avec un *k*.

De même on écrira: *raktal*, *rageneb*; *eneb ar bed*, *enep tud fall*; *evidon*, *evit piou*; *heb aon*, *hep poan*, etc., en mettant la douce ou la forte, selon que l'exige le son.

6. Pronoms personnels

Voici comment on les écrit:

Sujet: *Me*, *te*, *hen* (lui), *hi* (elle); *ni*, *c'houi*, *i* (eux, elles).

Complément direct: *va* (am), *da* (az), *e*, *hen*, *he* (elle), *hol* (hon), *ho* (hoc'h o).

Mutations (Kemmaduriou)

Ce qui fait l'intérêt de la langue bretonne mais aussi ce qui offre de grandes difficultés à ceux qui veulent apprendre la langue, ce sont les mutations des consonnes initiales: Ex.: *va breur*, *da vreur*, *ho preur*; *an tad*, *va zad*, *da dad*; *ho penn*, *va fenn*, *e benn*.

Toutes les consonnes (sauf *l*, *n*, *r*) sont sujettes à des mutations.

1° Mutations par affaiblissement (ou plutôt par accommodation aux voyelles)

Elles résultent de l'action d'une voyelle ancienne. Elles se font d'après le tableau suivant:

Initiale : B D K G GW M P T

Devient: V Z G C'H W V B D

Les mots qui produisent des mutations sont:

A: Ex.: *kleiz*, *a gleiz*; *dehou*, *a zehou*; *pell*, *a bell*; *gwel*, *a wel*; *taoliou*, *a daoliou*. *Me a gar*, *a varn*, *a dro*, etc.

Aba (depuis que).

An, *ar*: article (1° dans les noms féminins singuliers; 2° dans les noms masculins pluriels, lorsqu'ils désignent des personnes). Ex.: noms féminins singuliers: *baz*, *ar vaz*; *milin*, *ar vilin*; *telenn*, *an delenn*. Noms masculins pluriels de personnes: *toerien*, *an doerien*; *beleien*, *ar veleien*; *kanerien*, *ar ganerien*. Avec *k*, *ar* fait, dans certains cas, une mutation par spiration. Voir plus loin. Avec *d* initial, l'article n'entraîne pas de mutation: *an delienn*, *an demezell*, *an dournerien*.

Il faut dire *ar brezel*, non pas *ar vrezel*, car *brezel* est masculin en breton.

An hini, féminin: *an hini goz* (koz), *an hini vihan* (bihan), *an hini baour* (paour).

Ar re: les: collectif. *Ar re goz*, *ar re vras* (bras), *ar re binvidik* (pinvidik).

Da: *da benn* (penn), *da vreur* (breur), *da vioc'h* (bioc'h), *da galon* (kalon), *mont da Gemper*, *da Vrest*, *da Vontroulez*, *da Baris*.

Dam, *dem*, à moitié. Ex.: *demvezo* (mezo), *demgollet* (kollet), *demdost* (tost).

Daou, *diou*. Ex.: *daou dra* (tra), *diou gazeg* (kazeg), *diou verc'h* (merc'h), *daou zen* (den), *daou c'her*

Di, privatif. Ex.: divrec'h (brec'h), digalon (kalon), dibenn (penn).

Divar: Ex.: divar c'horre (gorre), divar gein (kein),

Dre: Ex.: dre vor (mor), dre zouar (douar), dre greiz (kreiz).

E (son, sa, ses, masculin): e benn (penn); e vamm (mamm).

Eil: Ex.: eilzourna (dourna).

Endra: tant que. Ex.: endra c'helli (gellout), endra bado (padout).

En em: Ex.: en em ganna (kanna), en em ziwall (diwall).

En eur: Ex.: en eur gana (kana), en eur zebri (debri).

Eun, eur, article indéfini, au féminin. Ex.: eur gazeg (kazeg), eur vaz (baz), eur verc'h (merc'h), eun doenn (toenn).

Avec *d* initial, l'article n'entraîne pas de mutation : eun demezell, eun delienn, eun dournerez. Avec *k* initial, *eur* détermine, dans certains cas, une mutation par spiration. Voir plus loin.

Fall: Ex.: fall-galoni (kalon).

Gour: Ex.: gourdadou (tadou).

Gwall: Ex.: gwall-glanv (klanv); gwall-benn (penn); gwall-deod (teod).

Gwir: Ex.: gwir gristen (kristen); gwir vamm (mamm).

Hanter: Ex.: hanter-vrein (brein); han'er-boaz (poaz).

Holl: Ex.: holl-c'halloudek (galloudek); holl zent (sent).

Na: Ex.: perak na gomzit ket (komz); na welit (gwelet).

Ne: Ex.: ne glevez ket (klevet); ne zeuit (dont).

Nao: Ex.: nao vioc'h (bioc'h); nao gi (ki).

Pa: Ex.: pa verv (birvi); pa c'houzanvit (gouzanv).

Pe (lequel): Ex.: pe vro (bro); pe du (tu).

Pe (ou): Ex.: Per pe Baol (Paol); ruz pe zu (du).

Peder: Ex.: peder gazeg (kazeg); peder vioc'h (bioc'h). Il y a pourtant des exceptions.

Pevar: Ex.: pevar gi (ki); pevar baotr (paotr). On dit cependant pevar breur, pevar miz.

Peur (tout à fait): Ex.: peurzesket (desket); peur-c'hraet (graet); peurzebret (debret); peurzournet (dournet).

Peuz (presque): Ex.: peuze'hlas (glas); peuzvrein (brein).

Ra: Ex.: ra c'helli (gellout); ra gari (karout); ra weli (gwelout).

Re (trop): Ex.: re vras (bras); re goz (koz).

Seul (plus-plus): Ex.: seul vrasoc'h (bras), seul ziskiantoc'h (diskiant); seul welloc'h (gwelloc'h).

Teir: Ex.: teir gazeg (kazeg); teir vaouez (maouez).

Tri (en général): tri gi (ki); tri benn (penn).

Unan (féminin): Ex.: unan vihan (bihan); unan zu (du).

War: Ex.: war vor (mor); war dro (tro); war benn (penn).

Il y a encore mutations dans les adjectifs (ou noms jouant le rôle d'adjectifs), qui suivent un nom féminin singulier ou un nom pluriel désignant des personnes. Ex.: Ar vamm vat (mat); ar vioc'h zu (du); ar baotred vat (mat); ar vugale vihan (bihan). Mais on dit *laboused bihan*, parce que *laboused* n'est pas un nom de personne; *kizier bihan*, etc...

REMARQUES: Lorsque l'adjectif commence par *k*, *p*, *t*, son initiale ne s'affaiblit, en général, que si le nom précédent se termine par une voyelle ou une liquide (*l*, *m*, *n*, *r*).

Ex.: Ar verc'h klanv, an demezell glanv, an hini glanv; ar votez koad, ar voul goad.

Il y a affaiblissement dans les surnoms après les noms propres:

Ex.: *Per goz* (koz), *Yann vras* (bras); dans les composés anciens, pour le second terme, quel que soit le genre du premier: *morvran*, *leurdi*, etc...

Dans la liste des mots entraînant mutation, on pourrait citer encore quelques préfixes et certains adjectifs qui jouent ce rôle, comme *berr*, *hir*, *briz*, etc. Ex.: *berr-welet* (gwelet).

Il y a lieu d'ajouter *eme* (dis-je, dit-il). *Eme ve* (me), *eme Ber* (Per), *eme C'hlaoda* (Klaoda). Il y a une mutation propre u Léon: *ch* (j). Ex.: *chom*: *na jomit ket*; *chadenn*: *e jadenn*; *chaokat*: en eur *jaokat*.

La mutation *s/z*, que le Vannetais ne fait pas et dont le Tréguier abuse, a lieu habituellement lorsque *s* est suivi d'une voyelle. Ex.: *Gouel an Holl Zent*; *ra zavo* (sevel); *martolod pe zoudard* (soudard); *re zot* (sot); *war zao* (sao).

Mutations abusives: Ex.: *labour vat*, *c'hoari gaer*, *laer-vor*. Il faudrait régulièrement: *labour mat*, *c'hoari kaer*, *laer mor*, car ces noms sont du masculin.

Il faut éviter aussi les doubles mutations. Ainsi *varzu* provient de deux mutations, de *tu* en *du* d'abord, puis de *du* en *zu*. De même au lieu de *leurzi*, il faut régulièrement dire *leur-di*. *Dour-zomm* est irrégulier aussi, car *dour* étant masculin, il faut dire *dour tomm*.

2° Mutations par renforcement

G	GW	B	D	J
K	KW	P	T	CH

Le renforcement est provoqué par les particules terminées par une spirante dentale: *s*, *z*. Le pronom ou adjectif *ho* (2° personne du pluriel) était autrefois terminé par un *s*: *hos*. (Aujourd'hui, devant une

voyelle, le Léon écrit *hoc'h*: *hoc'h iliz*, me *hoc'h ador*.)

La mutation par renforcement se fait: 1° après *ez* (dans ton), *d'az* (à ton, ta, tes), devant les substantifs et les infinitifs. Ex.: *ez kodell* (godell), dans ta poche; *d'az preur* (breur), à ton frère; *d'az kwelet* (gwelet), pour te voir; *me az kwel*, je te vois. 2°: après *ho*, adjectif possessif ou pronom personnel. Ex.: *ho kenou* (genou); *ho kwele* (gwele); *ho preur* (breur); *ho tent* (dent). *Me ho kalv* (gervel); *me ho tilezo* (dilezo); *me ho parno* (barn).

3° Mutations par spiration

Les initiales deviennent aspirées d'après le tableau suivant:

K	P	T	S
C'H	F	Z	Z

(suivi de voyelle).
(aspirante).

Ces mutations sont causées par l'action de consonnes finales anciennes, disparues aujourd'hui, ou l'action du *r* sur *k*.

1^{re} REGLE

Les mutations ont lieu: 1° après les adjectifs possessifs et pronoms personnels complément directs de la 1^{re} personne du singulier, et, au pluriel, pour *k* et *s* suivi d'une voyelle. Ex.: *va c'hi* (ki); *va fenn* (penn); *va zad* (tad); *va zae* (sae). *Va c'haret* (karet); *va frena* (prena), *va zenna* (tenna). 2° Après les adjectifs possessifs et pronoms personnels de la 3° personne du singulier au féminin. Ex.: *he c'hi* (ki), *he fenn* (penn), *he c'haret* (karet), *he zamall* (tamall). 3° Après les adjectifs possessifs et pronoms personnels de la 3° personne du pluriel. Ex.: *o c'haron* (kalon), *o foan* (poan), *o zi* (ti), *o zamm* (samm), *o c'haret* (karet), *o frena* (prena), *o zamall* (tamall), *o zamma* (samma).

REMARQUE: Après *am*, *em* souvent on ne fait pas la mutation devant *p*. Ainsi on dit: roit peoc'h d'am penn ou d'am fenn; poan em penn ou em fenn; d'am paotr ou d'am faotr.

2° REGLE

Ces mutations ont lieu encore pour *k* après les articles *ar*, *eur* au singulier des noms masculins; et avec *ar*, au pluriel des noms (masculins ou féminins) désignant des choses ou des animaux. Ex.: ar c'hi (ki); eur c'hi. Ar c'hezeg (kezeg); ar c'hleier (kleier).

4° Mutations mixtes

Elles se font par renforcement pour *d* qui devient *t*, et par affaiblissement pour *g* qui devient *c'h*, pour *gw* qui devient *w*, et pour *b* et *m* qui deviennent *v*

D	G	GW	BM
T	C'H	W	V

Elles ont lieu après: *o*, en train de (signe du participe présent); *e* (ez), particule verbale; *ma*, que, si.

Ex.: *Dont*: *o* tont, *e* (ez) teuez; *ma* teuez.

Debri: *o* tebri, *e* tebrot; *ma* tebrit.

Gedal: *o* c'hedal, *e* c'hedint; *ma* c'hedont.

Gwelet: *o* welet, *e* welint, *ma* welont.

Barn: *o* varn, *e* varno, *ma* varnont.

Mala: *o* vala, *e* valez, *ma* valit.

Obstacles aux mutations

Les mutations se produisent entre mots unis par le sens et liés par la prononciation. Tout ce qui tend à les séparer est un obstacle aux mutations.

Ainsi on dira: *war vor*. Mais si *mor* est suivi d'un complément, la mutation pourra ne pas avoir lieu. Ex.: *war moriou an hanter-noz*. Même un adjectif suffira: *war moriou diaes*. — *Me zo bet war varc'h* — *war marc'h* va breur.

Le complément dissocie *marc'h* de *war*, pour l'attacher au mot suivant.

Le verbe BEZA : être

Conjugaison personnelle

Indicatif présent: *oun*, *out*, *eo* (e), *omp*, *oc'h*, *int*.

Imparfait ind.: *oan*, *oas*, *oa*, *oamp*, *oac'h*, *oant*.

Passé simple: *boen*, *boes*, *boe*, *boemp*, *boec'h*, *boent*.

Passé composé: *oun bet*, *out bet*, *eo bet*, etc.

Passé antérieur: *boen bet*, *boes bet*, etc.

Plus-que-parfait: *oan bet*, *oas bet*, *oa bet*, etc.

Futur: *bezin*, *bezi*, *bezo*, *bezimp*, *bezot*, *bezint*, ou *bin*, *bi*, *bo*, *bimp*, *biot*, *bint*.

Futur antérieur: *bezin* ou *bin bet*, etc.

Conditionnel présent: *befen*, *befes*, *befe*, *befemp*, *befec'h*, *befent*, ou: *ben*, *bes*, *be*, *bemp*, *bec'h*, *bent* ou *bijen*, *es*, *e*, etc.

Conditionnel passé: *befen bet* ou *ben bet* ou *bijen*, etc.

Subjonctif présent: Ra devant le futur: Ra vezin, ra vezi, ra vezo, ra vezimp, ra vezot, ra vezint. Ou: ra vin, vi, etc.

Subjonctif imparfait: Ra devant le conditionnel: ra vefen, ra vefes, ra vefe, ra vefemp, ra vefec'h, ra vefent. Ou: ra ven, ves, ve, etc. Ou encore: ra vijen, vijes.

Subjonctif passé: ra vezin bet, ou: ra vin bet, etc.

Subjonctif plus-que-parfait: ra vefen bet, ou: ra ven bet, ou: ra vijen bet.

Impératif: Bez, bezit, bezomp.

Infinitif: beza, beza bet.

Participe présent: n'existe pas. En étant se dit: o veza.

Participe passé: bet.

REMARQUE: Les formes boen, bezin, befen, deviennent voen, vezin, vefen, par mutation, parce qu'elles sont habituellement précédées de a, e. Les formes radicales seraient: *boen, bezin, befen*. On le voit après *mar*: mar bezit, mar befec'h. Après a, e, elles deviennent: *e voen, e vezin, e vefen, e vijen*.

Conjugaison impersonnelle

Les sujets seuls changent:

	<i>Ind. prés.</i>	<i>Imp.</i>	<i>P. d.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Condit.</i>
me, te	a zo	a oï	a voe	a vezo	a vefe
hen, hi				vo	ve
ni					vije
e'houi					
I					

Pour les temps composés, on ajoute *bet*: a zo bet, a oa bet, etc.

Forme d'habitude (quand je suis)

Présent: Bezan, bezez, bez, bezomp, bezit, bezont. Et, avec la mutation: pa vezan, pa veez, vez vezomp, vezit, vezont.

Imparfait: Bezen, bezes, beze, bezemp, bezec'h, bezent. Pa vezen, vezes, veze, vezemp, vezec'h, vezent.

Forme d'actualité

Présent: Emaoun, emaoñt, eman, emaoomp, emaoch, emaint.

Imparfait: Edon, edos, edo, edomp, edoch, edont.

Verbe AM (Em) EUS: *j'ai*

Indicatif présent

am eus
ac'h, ec'h, eus, e peus, teus
en deus (lui)
he deus (elle)
hon eus, hor beus
hoc'h eus, ho peus
o deus

Imparfait

am oa, em boa
az (ez, e) poa, toa
en (lui) doa (devoa)
he (elle) doa (devoa)
hor boa
ho poa
o doa, devoa

Passé simple

am boe
az (ez, e) poe, toe
en doe (devoe)
he (elle) doe (devoe)
hor boe
ao poe
o doe (devoe)

Futur

am bezo (bo)
az (ez, e) pezo (po), to
en (lui) dezo (devezo, do)
he (elle) »
hor bezo
ho pezo
o dezo (devezo, do)

Conditionnel

am befè (be), bije
en (lui) defe (de), dije (divije)
he (elle) —
hor befè (be), bije
ho pefe (pe), pije
o defe (de), dije (divije)

Impératif

ou (*Impératif de beza*)

az pez,	aie	bez,	aie
en defet	qu'il ait	bezet	qu'il ait
he defet	qu'elle ait		
hor bezomp,	ayons	bezomp	ayons
ho pezet,	ayez	bezit	ayez
o defent,	qu'ils aient	bezent,	qu'ils aient

Infinitif présent: kaout; *passé*: beza bet.

Participe passé: bet. Pas de *participe présent*, on dit: o kaout, ayant.

Forme d'habitude

Présent: am bez (bevez), az (ez, e) pez (pevez), en (lui), he (elle) dez (devez), hor bez (bevez), ho pez (pevez), o dez (devez).

Imparfait: am beze, az (ez, e) peze, en he deze (deveze), hor beze, ho peze, o deze (deveze).

Verbe transitifs

Forme personnelle

Il y a ici une forme pour chaque personne et, comme en latin et en grec, elle indique à la fois le verbe et le pronom sujet.

Verbe LUSKAT (*Bercer*)

Radical *Lusk*

Indicatif présent

Lusk an
Lusk ez
Lusk-
Lusk omp
Lusk it
Lusk ont

Imparfait

Lusk en
Lusk es
Lusk e
Lusk emp
Lusk ec'h
Lusk ent

Passé simple

Lusk is
Lusk jout
Lusk as
Lusk jomp
Lusk joch
Lusk jont

Futur

Lusk in
Lusk i
Lusk o
Lusk imp
Lusk ot
Lusk int

Conditionnel

Lusk fen (ou jen)
Lusk fes
Lusk fe
Lusk femp
Lusk fec'h
Lusk fent

Impératif

Lusk
Luskit
Luskomp

Participe

Lusk et

Pour conjuguer à cette forme un verbe quelconque, il n'y a qu'à ajouter à son radical les désinences qui sont dans le tableau.

Les temps composés se forment à l'aide de l'auxiliaire *am eus*. Lusket am eus, am oa, j'ai, j'avais bercé.

Forme impersonnelle

Le sujet seul change, le verbe garde toujours la même forme.

	Indic. prés.	Imp.	Passé simple	Futur	Condit.	Passé composé	Plus- que-parf.
me	a	a	a	a	a	am eus	am oa
te	lusk	luske	luskas	lusk	luskfe	lusket	lusket, etc.
hen, hi						ou luskje	
ni							
c'houi							
i							

Verbes passifs

On les conjugue avec l'auxiliaire *beza*. Le participe passé se forme en ajoutant *et* au radical. Me a zo lusket, a zo bet lusket, te a vezo lusket, etc.

Verbes intransitifs

Aux temps simples, ils se conjuguent comme *luskat*; aux temps composés, la plupart prennent l'auxiliaire *am eus*, ceux qui marquent une action: Ex.: Labouret am eus, me am eus kousket.

Ceux qui marquent un état se conjuguent avec l'auxiliaire *beza*: Ex.: Per a zo maro, koeuzet oun, chomet oan.

Verbes pronominaux

Ils se forment avec *en em*: Ex.: en em laza, se tuer; en em garet, s'aimer. En em garet a rit, c'houi a en em lazo, vous vous aimez l'entre vous; vous vous tuerez.

Formes impersonnelles

Présent	Imparfait
oar, on est	cad, on était
bezer, e vezer, on est (habituellement)	bezed, e vezed, on était (habituellement)
emer, emeur, on est (à ce moment)	edod, on était (à ce moment)
kaner, kaneur, on chante	e kaned, on chantait
oar, eur karet, on est aimé	oad karet, on était aimé

Passé défini	Futur	Conditionnel
boed, e voed, on fut	bezor, e vezor, on sera	befed, e vefed (on serait)
e lenjod, on lut	e vezor karet, on sera aimé	e lennfed, on lirait

Verbe OBER

(qui sert souvent d'auxiliaire)

Ind. prés.	Imp.	Pas. déf.	Futur	Conditionnel	Impér.
g) ran	g) raen	g) ris	g) rin	g) rafen ou rajen	gra
rez	raes	rejout	ri	rafes	grit
ra	rae	reas	raio, ray	rafe	greomp
reomp	raemp	rejomp	raimp	rafemp	
rit	raec'h	rejoc'h	reot	rafec'h	Partic. :
reont	raent	rejont	raint	rafent	graet

Le *g* initial tombe habituellement sauf au participe et à l'impératif. Il se conserve cependant quelquefois: p. ex. après *mar*: mar grit, si vous faites.

Oh! grin: oh! que je le ferai.

Exemples de *ober*, auxiliaire. Labourat a ran (travailler je fais), labourat a raio (travailler il fera), labourat en deus graet (travailler il a fait).

Article (Ar ger-mell)

Article défini: *an*, devant les voyelles, *h* muet et *d, t, n*; *ar*, devant les consonnes, *y* compris *y*: ar brezel, ar mor, ar vioc'h, ar c'hi, ar yar, ar yez. *Ar* devient *al* devant *l*: al labous.

En, *e*, dans, combiné avec l'article, donne *en*, *er*, *el*. Ex.: en douar (*en an* douar); er mor (*en ar*); el lizer (*en al*).

Article indéfini: eun devant voyelles et *d, t, n*; eur devant la plupart des consonnes; eul, devant *l*, eul lizer.

Du pain se dit *bara*, sans aucun article; des poissons, *pesked*; du bon vin, *gwin mat*.

Substantif (An hano-kadarn)

Le genre n'est pas toujours conforme au français. Ainsi *dourn*, main, est masculin; *gwezenn*, arbre, est féminin; *brezel*, guerre, est masculin.

Les dérivés en *ad*, *iad*, et les diminutifs en *ig* gardent le genre du mot dont ils dérivent.

Les mots abstraits terminés en *der*, *ter*, *egez*, *elez*, *adurez*, *idigez*, *oni*, *ni*, sont féminins. Ex.: Braster, ledander, buanegez, gouizlegez, deskadurez, sentidigez, kasoni, kozni, etc.

De même les mots terminés en *ell*: c'hoariell, troidell, kornigell, en *iz*, *ans*, *eri*: frankiz, fizians, kigeri.

En *enn*: Prenadenn, greunenn.

En *eg*: labouradeg.

Les mots terminés en *adur* sont en général masculins: krouadur; en *aj*: evaj; en *eg*: brezoneg, gwenneg; en *ed*: boued, klenved.

Formation du Féminin (en ajoutant EZ ou ENN)

Ex.: Breizad, Breizadez; kemener, kemenerez; moal, chauve; moalenn, femme chauve; krennard, adolescent; krennardenn, jeune fille.

Parfois, il y a des mots différents: tad, père; mamm, mère; breur, frère; c'hoar, sœur; eontr, oncle; moereb, tante; paeron, parrain; maeronez, marraine. Marc'h, cheval; kazeg, jument; taro, tau-reau; bioc'h, vache; kilhog, coq; yar, poule, etc.

Pluriel

Beaucoup de mots, indiquant des objets qui sont en groupes, sont des pluriels: Ex.: stered (étoiles), merien (fourmis), kelien (mouches), gwenan (abeille). Le singulier se forme avec le suffixe en *enn*. Ex.: steredenn, merienenn, kelienenn, gwenanenn.

Quelquefois on met *penn* devant le mot: penn-moc'h, penn-gwazi, penn-kezeg: un porc, une oie, un cheval.

Pluriels internes

Ils se font par le changement de voyelles intérieures des mots: Ex.: sant, sent; askorn, eskern; mean, mein; abostal, ebestel; yar, yer; toad, treid.

Pluriels avec désinences

Ou, *iou*. Ex.: tra, ou; krib, ou; miz, iou; bloavez, iou; gwele, gweliou; brezel, iou; aval, ou; bern, iou; tad, ou; etc.

Ed. Ex.: merc'h, ed; eontr, ed; niz, ed; pesk, ed. *Ien* (noms de personnes). Ex.: barnier, ien; pesketaer, erien; labourer, erien; kiger, erien.

Quelquefois, il y a à la fois pluriel interne et pluriel externe. Ex.: kalvez, kilvizien; mitez, mitizien; eskob, eskibien.

Ier, *eier*. Ex.: park, eier; dour, eier; kelou, keleier.

La terminaison *ier* est accompagnée de changements internes: ex.: baz, bizier; kaz, kizier; falz, filzier; arc'h, irc'hier.

Ez: Ex.: æl, ez; ti, tiez.

E: Ex.: bugel, bugale; roue, rouane; aotrou, aotroune.

On: Ex.: laer, on; gad, gedon; saoz, on; kere, kereon.

Idi: Ex.: tremeniad, tremenidi.

I: bleiz, i; gwiz, i; *et* (avec pluriel interne en plus): moualc'h, mouilc'hi; bran, brini; taro, tirvi; ezel, izili; lestr, listri.

Iz (marque collectivité de personnes): Kerneviz, les Cornouaillais; Leoniz, Tregeriz, Kemperiz, meneziz, arvoriz, Plougastelliz.

Pluriels spéciaux

Kar, kerent; bioc'h, saoud; kloareg, kloer; ki, chaz; den, tud.

Les membres du corps qui sont doubles sont mis au pluriel par *daou* ou *diou*. Ex.: an daoulagad, an diouvrec'h (divrec'h), an diou-jod, an diouskoaz (diskoaz), an diouvorzed (divorzed), an daou zourn, an daouarn, etc.

Adjectif qualificatif

Il reste invariable: ex.: avalou trenk (et pas trenkou).

Il se place après le mot: mor bihan, tad mat, mamm vat.

EXCEPTIONS. On met avant le nom:

Koz, signifiant mauvais, koz-marc'h, koz-ki, koz-den, mauvais cheval, mauvais chien, mauvais homme.

Gwall, signifiant mauvais ou fameux. Ex.: gwall baotr, gwall brezegeger (fameux prédicateur). Mais on dit tan gwall: incendie.

Hevelep: pareil: hevelep tra.

Fals: faux: fals-veuler.

Et quelquefois berr, bihan, dister. Ex.: e berr gomzou, dister dra, nevez amzer, a bell bro.

Quand l'adjectif est au comparatif ou au superlatif, il se met assez souvent avant le mot: gwelloc'h tra, ar falla ibil, etc.

Comparatif

On ajoute *oc'h* au radical pour former le comparatif. Ex.: bras, brasoc'h; desket, desketoc'h.

Mat fait gwel, gwelloc'h. Meur, beaucoup, fait muioc'h.

Le comparatif d'égalité se forme à l'aide de ken, ker, kel. Ex.: ken alies; ken izel; ker mat; kel lezirek.

Le comparatif d'infériorité n'a d'équivalent en breton qu'avec les verbes. Ex.: Me a zebr nebeutoc'h breman.

« Pau! est moins savant que Pierre » n'a pas d'équivalent en breton. On dira: Paol n'eo ket ken desket ha Per.

Superlatif

Le superlatif relatif se forme en ajoutant *a* au radical. Ex.: bras, ar brasa. Mat fait ar gwella; meur, ar muia.

Le superlatif absolu se forme à l'aide des mots: meurbet, bras, mat, kaer, gwall (pour certains cas). Ex.: desket bras; desket mat; gwall gl'ant (gwall évoque en général une qualité mauvaise).

Quelquefois on répète le mot: mat mat; tomm tomm, buan buan, uhel uhel.

Quelquefois on exprime d'une façon vive à l'aide d'un mot qui rend l'idée sensible. Ex.: tomm bero;

yen sklas; gwen kann; mezo dall; du pod, yac'h pesk; melen koar, etc...

Diminutif

Il se forme à l'aide de *ik* ajoutée au radical: bihanik, tommik, yenik, uhelik.

Adjectifs numéraux

CARDINAUX: unan, daou (diou), tri (teir), pevar (peder), pemp, c'houec'h, seiz, eiz, nao, dek, unnek, daouzek, trizek, pevarzek, pemzek, c'houezek, seitek, triouec'h, naontek, ugent.

Tregont, daou ugent, hanter kant, tri ugent, dek ha tri ugent, pevar ugent, dek ha pevar ugent, kant, daou c'hant, mil, dek mil, seiz ugent (140); nao ugent (180); daouzek ugent (240), etc.

Un se dit unan quand il est seul. Avec un nom on emploie eun, eur, eul: eun azen, eur marc'h, eul leue.

Unan varn' ugent (21), daou varn' ugent (22), nao varn' ugent (29), unan ha tregont (31), pemp ha tregont (35), unan ha pevar ugent (81), daouzek ha pevar ugent (92).

Après les adjectifs numéraux cardinaux le nom reste au singulier: dek soudard.

ORDINAUX: kenta; eil, eilvet; trede, teirvet (féminin): pebare, pedervet (féminin); pempvet, c'houec'hvet, etc..., en ajoutant *vet* au nombre cardinal. Pour 5° on dit pempet ou pempvet.

21° ou unanvet varn' ugent, ou ar c'henta varn' ugent; 22°, an eil varn' ugent; 23°, an trede varn' ugent, etc.

31° an unanvet ha tregont; 35°, ar pempet ha tregont; 44°, ar pebare ha daou ugent; 95°, ar pemzekvet ha pevar ugent; 110°, an deket ha kant; 127°, ar seizvet ha c'houec'h ugent; 137°, ar zeitekvet ha c'houec'h ugent; 190° an deket ha nao ugent.

Triple chaîne, teir jadenn en unan; le centuple, kant gwech kement all, ou kant evid unan; la moitié, an hanter; le tiers, an drederenn; le quart, ar bedervet; les 2/5^{es}, an daou (diou) bempvet.

Deux à deux, daou ha daou; tous les deux ans, peb eil vloaz; tous les dix ans, pep dek vloaz; une dizaine, eun dek; une douzaine, eun dousenn, une centaine, eur c'hant.

Adjectifs possessifs (Da berc'henna)

Va (Léon); ma (mon); da (ton); e (son, sa, ses, à lui); he, hec'h (son, sa, ses, à elle); hon, hor hol (notre, nos); ho, hoc'h (votre, vos); o (leur, leurs).

Avec la préposition *da*, ma devient d'am, d'am fenn, d'am zad; da (ton) devient d'az tad).

Adjectifs démonstratifs (Da ziskouez)

On met *ma*, *man*, après le mot indiquant l'objet le plus rapproché; *ze* pour indiquer un objet plus éloigné; *hont* pour un objet encore plus éloigné: an ti-man (cette maison-ci); an ti-ze (cette maison-là); an ti-hont (cette maison-là-bas, plus loin).

Adjectifs relatifs et interrogatifs

Pe (quel), peseurt (de quelle nature), pehini, pere.

Adjectifs indéfinis

Ebet (nul), après un nom: den ebet, aucun homme; bennak (quelconque), unan bennak; kement (tout ce qui, tout ce que); kement tra; pep (chaque): pep den; nep (aucun); holl (tout).

Pronoms

Pronoms personnels

Sujets: Me (moi), te (toi), hen (lui), hi (elle), ni (nous), c'houi (vous), i, int (eux).

Compléments directs avant le verbe: va, am (moi), da, az, ez (ec'h, ac'h), toi; e, hen, her, hel (lui); he, hec'h (elle); hon, hor, hol (nous); ho, hoc'h (vous); o (eux, elles). Ex.: d'am c'haret; d'az kwelet; her gwelet; he gwelet; hor c'haret, hon dilezel; ho prena; hol laza.

Compléments directs après le verbe: ac'hanoun (moi), ac'hanot, ac'hanout (toi); anezan (lui); anezi (elle); ac'hanomp (nous); ac'hanoc'h (vous); anezo (eux, elles).

Compléments indirects avec des prépositions: d'in (à moi), d'it, d'ezan (à lui), d'ezi (à elle); d'eomp, d'eoc'h, d'ezo.

Ganen (avec moi); ganez; gantan (avec lui); ganti (avec elle); ganeomp, ganeoc'h, ganto.

Hepdon (sans moi); hepdout (sans toi); hepdan (sans lui); hepdî (sans elle); hepdomp; hepdoc'h; hepdo.

Evidon (pour moi); evidot; evitan (pour lui); eviti (pour elle); evidomp; evidoc'h; evito.

Pronoms démonstratifs

Heman, (celui-ci); hennez (celui-là); henhont (celui-là, là-bas). Houman, hounnez, hounhont.

An dra-man (ceci), an dra-ze, an dra-hont.

Ar reman, ar reze, ar rehont, etc.

Pronoms relatifs et interrogatifs

Pehini (lequel, laquelle); pere (lesquels, lesquelles); piou (qui, singulier); petra (quelle chose); peseurt (quoi); an neb, celui qui, ar pezh, ce qui.

REMARQUE IMPORTANTE: L'homme que j'ai vu, se dit en breton: an den am eus gwelet (et non pas: pehini am eus gwelet). L'homme à qui j'ai parlé: an den am eus komzet outan). L'homme dont j'ai vu la maison: an den am eus gwelet e di (et non pas: eus pehini am eus gwelet an ti).

Pronoms indéfinis

Peb unan, peb hini, chacun; eun all, un autre; ar re all, les autres; egile (l'autre, masculin); eben (l'autre, féminin); hiniennou, quelques-uns; nep piou bennak, kement hini (quiconque); hini ebet (personne); netra ebet (rien); gour (personne, rien, en Cornouaille); meur a hini (plusieurs); meur a dra (beaucoup de choses); an holl (tous).

Prépositions (Araogennou)

A, eus, deus, demeus (de).

Abaoe (depuis). Adal, adalek (depuis). Araok (avant). Bete, betek (jusqu'à).

Da (à). Dindan (sous). Dre (par, à travers). Dreist (par-dessus). Diouz (de séparations).

E, en (dedans); eneb (contre); epad (pendant); etre (entre); evit (pour); gant (avec); digant (de, de la part de); goude (après); hep (sans); hervez

(selon); nemet (excepté, sinon); ouz, oc'h (contre); diouz, dioc'h (de, d'après); rak, dirak (devant); war (sur), diwar (diwar an dour).

Faute fréquente: Senti *deus* Doue, *diouz* Doue. Il faut dire: Senti ouz Doue.

Locutions prépositives: a hed (le long de); a-us (au-dessus de); a-is (au-dessous de); a herz (de la part de); e kreiz (au milieu de); e lec'h (au lieu de); war c'horre, var lein (au-dessus de), etc.

Adverbes (Rakverbou)

L'adjectif peut jouer le rôle d'adverbe. Ex.: labourat *mat* (bien); *gwelloc'h* (mieux); *ar gwella* (le mieux).

Adverbes de quantité: kalz (beaucoup); muioc'h (davantage); ar muia (le plus); e-leiz, a vern (en quantité); nebeut (peu); re (trop); seulvui, seulc'hoaz (plus il a, plus il veut avoir).

De temps: Breman (maintenant); gwechall (autrefois); hirio (aujourd'hui); dec'h (hier); warc'hoaz (demain); warlene (l'an dernier); hiviziken (désormais); ken (plus, après négation); biken, morse (jamais, au futur); biskoaz (jamais, au passé); repred (jamais); alies (souvent); abaoe (depuis); abred (tôt); diwezat (tard); atao (toujours); er c'houls-se (pendant ce temps — ne pas mettre *etre-tant*, mot horrible qui n'est autre que le mot français *entre-temps*).

De lieu: aman (ici); aze (là); a-hont (là-bas); ebarz (dedans); er maez (dehors); eno (là); di (là, avec mouvement); ac'han, ac'hanen (d'ici); ac'hano (delà); tost (près); pell (loin); en traon (en bas); war c'horre (en haut); war lae (en haut), etc.

D'affirmation, de négation, etc.: ya, ia (oui); nann (non); marteze (peut-être); marvat, moarvat, emichans (probablement); e gwirionez (en vérité); evit doare (apparemment); zoken (même), etc.

Conjonctions (Stagellou)

De coordination: ha, hag (et); na, nag (ni); ive (aussi); c'hoaz (encore); koulskoude, evelato (cependant); en eneb (au contraire); hogen (mais); rak (car); met (mais), etc.

De subordination: e, ma (que); ha, hag (si, interrogation indirecte); ma, mar (si); pa (lorsque); endra (tant que), etc.

Interjections (Estlammadennou)

Ai! Aou! (aïe). Va Doue (mon Dieu). Ac'hanta! (Eh bien!). Allaz! siouaz! (hélas). Ac'h! foe! (fi!). Mat (bon!). Peoc'h (silence!). Gwa (malheur à!). Holla! (attention!). Asa, (Allons!). Harz ar bleiz, al laer! (au loup, au voleur!). Dao d'ezo! (Hardi! à eux!), etc.



Derveziou ar zizun

Dilun, dimeurs, dimerc'her, diziou (Léon), diriou (Tréguier), diriaou (Cornouaille), digwener, disadorn, disul.

Ar zul, al lun, ar meurs, ar merc'her, ar yaou, ar gwener, ar zadorn.

Miziou ar bloaz

Genver (janvier), c'houevrer (février), meurs (mars), ebrel (avril), mae (mai), mezeven (juin) ⁽¹⁾, gouere (juillet), eost (août), gwengolo (septembre), here (octobre), du (novembre), kerzu, kerdu (décembre).

Amzeriou ar bloaz

Ar goanv (l'hiver), an nevez-amzer (le printemps), an hanv (l'été), ar diskar-amzer (l'automne).

Al loar

Loar-nevez (nouvelle lune), kann-loar (pleine lune), diskar-loar (la lune en son déclin).

Kann veut dire d'un blanc brillant: kann-loar, la lune dans tout son éclat.

(1) Cherchez dans tous les vieux livres de messe antérieurs à 1850, et vous trouverez toujours *mezeven*, et non pas *even*. Vers 1860 on a coupé le mot en deux, *mez even*, et cru que *mez* voulait dire *miz*.

Pevar c'horn ar bed

Hanternoz (nord); sav-heol (est); kreisteiz (sud); kuz-heol, kornaoueg, kornog (ouest).

Vent de nord: avel sterenn; vent de nord-ouest: avel gwallarn; vent d'est: avel reter; vent de nord-est: avel-viz; vent d'ouest: avel gornog; vent de sud: avel c'houzi (gouzi); vent de sud-est: avel c'hevred (gevred).

Avel izel veut dire: orienté vers le sud; avel uhel: orienté vers le nord.

Pa vez an avel izel, e teu alies glao; an avel uhel a vez krenv peurliesha hag a zigas kazarc'h er goanv.

Izili ar c'horf (Membres du corps)

Penn (tête); empenn (cerveau); teod (langue); dant (gënt); genou (bouche); muzell (lèvre); elgez, chik, gronch (menton); fron, fronelle (narine); fri (nez); tal (front); bleo (cheveux); lagad (œil); malvenn (paupière); mourrenn (sourcil); skouarn (oreille); gouzoug, goug (cou); skoaz (épaule); brec'h (bras); dourn (main); biz (doigt); ongle (ivin); arzourn (poignet); ilin (coude); kof (ventre); kein (dos); morzed (cuisse); glin (genou); gar (jambe); troad (pied); seul (talon); ufern (cheville du pied); kro-c'hen (peau); gwad (sang); gwazienn (veine), plur. gwazied; kalon (cœur); bouzellenn (boyau); ske-vent (poumon); avu (foie); nervenn (nerf); bruched (poitrine), etc...

Noms propres bretons de personnes

La plupart sont des surnoms. Ex.: Pennek (tête dure ou grosse tête), Lagadek (grands yeux), Muzellek (grosses lèvres), Friek (grand nez), Dantek,

Skouarnek, Kofek, Keinek, Talek, Garrek, Troadek, Ivinek, Gronchek (menton long), Bronnek, Pavek grosse (patte), Blevek, Gloanek, Branellek, Bosennek, Born, Dall, Kamm, Bouzellec, Bihan, Bras, Meur (grand), Foll, Dereat, Kaer, Kaerik, Treut, Teo, Barvet, Skotet, Madek, Boule'h (bec-de-lièvre), Bleunven, Balbous (qui bredouille), Bars (poète), Der-ven (chêne), Brouder, Dilaser, Gak (bègue), Bailh, Kailh, Kalvez, Kemener, Gilcher, Broc'h, Sparfel, Koulm, Falc'hun (faucou), Kefeleg, Kilheg (coq), Torc'h, Laouénan, Eostik, Moullek, Penndu, Penn-gwenn, Kalvez, Kemener, Gof (forgeron), Treis, Leal, Du, Gwenn, Roue, Beskont (vicomte), Floc'h (page), Dibenn, Didailher, Direr, etc., etc...

(Habituer les élèves à comprendre ces mots et d'autres. Exercice très utile qui leur ouvrira l'esprit.)

Noms abstraits

Le breton a peu de mots abstraits. On y supplée, autant qu'on peut, en mettant l'article devant l'infinif.

Ainsi on dira: an debri, an eva, ar c'housket, ar c'hoari, ar c'hask, ar c'haout, an diskuiza, an hada, ar medi, an dourna, ar c'hraza, an tomma, an tamall, al laerez, al lipat, ar c'houennat, an drailha, al lopa, ar foueta, an dastum, ar gorrenn, ar gourdrouz, ar c'heuneuta, an eil hada, etc., etc...

Nombreux mots formés avec le préfixe diz, di

Diz, di, marque négation, privation.

Diskiant (insensé), dibenn, didroad, diarc'henn (pieds nus; arc'henn, vieux mot signifiant chaussure), diskabell (tête nue; kabell signifie coiffure).

dizourn, diskuiz, dizesk, direzon, dihano, divroad, dinerz, dizonjal, dibikous, diboultrenna, diwiska, disc'hriat, didorr, digabestr, digalon, dishual, etc., etc...

Traduire du breton en français

Tud yaouank dibreder

Douget da wall-ober.

Jeunes gens oisifs seront portés à mal faire.

Eun den kement d'ezan a zanvez beva ken treut!

Un 'homme si riche qui fait si maigre chère!

N'eo ket ar goanteri

A lak ar pod da virvi

Ce n'est pas une jolie figure qui fait bouillir la marmite.

Pardaezi a ra. — Il se fait tard.

Eun tad, nevez maro e bried, aet daou eus e vugale d'ar arme, kollet gantan an hanter eus e loened, kroget an tan gwall en e di, a zeuas d'am c'haout en eur ouela.

Un père dont l'épouse était décédée récemment, et qui avait deux fils sous les drapeaux, qui avait perdu la moitié de ses bestiaux, qui avait vu sa maison incendiée, vint me trouver en pleurant.

Traduire du français en breton

Dieu, qui a créé toutes choses, n'oublie aucune de ses créatures.

Doue, an Hini en deus krouet pep tra, ne zijonz rikun eus e grouadurien.

Ce Cœur (de Jésus) qui a plus d'amour que tous les cœurs, ne cherche qu'à être aimé de moi.

Ar Galon-ze, muioc'h enni a garantez eget en holl galonou, ne glask nemet beza karet ganen.

Ces pauvres que vous méprisez sont peut-être plus grands que vous devant Dieu.

Ar beorien-ze, a rit fae warno, a zo marteze brasoc'h egedoc'h dirak Doue.

Venez à moi, vous tous qui souffrez et êtes chargés, et je vous soulagerai.

Deuit davedon, c'houi holl a zo er boan ha dindan ar zamm, ha me ho frealzo.

J'ai connu un temps où l'on ne voyait aucun jeune homme entrer dans une auberge.

Anavezet am eus eun amzer ha ne veze gwelet den yaouank ebet o lakat e dreid en eun ostaleri.

Le renard cheminait avec son ami bouc des plus haut encornés.

Al louarn a rae hent gant e vignon ar bouc'h, kerniel d'ezan eus ar re uhela.

Maudit coq, tu mourras.

Kilhog daonet, te a varvo.

Un loup n'avait que les os et la peau, tant les chiens faisaient bonne garde.

Eur bleiz n'oa mui anezan nemet eskern ha kro-c'hen (pe: n'oa mui nemet eur zac'had erkern), ker mat oa ar chas da deurel evez.

Passe encore de bâtir; mais planter à cet âge! Sevel ti c'hoaz, ne lavaran ket; met planta d'an gad-ze!

(Les enfants qu'on habituera à traduire du breton en français et du français en breton feront vite des progrès dans les deux langues.)

TABLE DES MATIÈRES

Orthographe	1
Mutations	4
Verbe <i>Beza</i>	11
Verbe <i>Am eus</i>	13
Verbes transitifs	14
Verbes passifs, intransitifs, pronominaux ..	16
Verbe <i>ober</i>	17
Article	17
Substantif	18
Pluriel des substantifs	19
Adjectif qualificatif	20
Comparatif, superlatif	21
Autres adjectifs	22
» »	23
Pronoms	24
Prépositions	25
Adverbes	26
Conjonctions, interjections	27
Derveziou, ar zizun, miziou	28
Pevar c'horn ar bed	29
Izili ar c'horf	29
Noms propres bretons	29
Noms abstraits	30
Noms formés avec le préfixe <i>diz</i>	30
Traduire du breton en français	31
Traduire du français en breton	31
» » »	32